

# Apport des analyses géostatistiques dans l'étude des gravures piquetées du mont Bego (Tende, Alpes-Maritimes)

Thomas Huet, Gourguen Davtian, Didier Binder

## Résumé

Le mont Bego (Tende, Alpes-Maritimes) forme l'une des principales concentrations de gravures préhistoriques d'Europe. Le site est étudié et relevé depuis plus de 40 ans par des équipes placées sous la direction d'Henry de Lumley (IPH-MNHN, Laboratoire départemental de Préhistoire du Lazaret). Depuis 1989, une base de données a été développée et enrichie en continu. Elle comprend aujourd'hui quelque 36 000 enregistrements de gravures piquetées et le positionnement de plus de 4 000 roches gravées. La recherche doctorale de l'un d'entre nous (TH), menée au CEPAM-CNRS (UMR 7264, Université Nice Sophia-Antipolis, CNRS) entre 2006 et 2012, en collaboration avec le Laboratoire départemental de Préhistoire du Lazaret, a permis de mettre en place un système base de données/SIG puis d'étudier l'ensemble du corpus. L'emploi systématique des statistiques (multifactorielles, tests, etc.) et des analyses spatiales (plus courts chemins, analyse de voisinage, etc.) sur les tendances centrales des distributions de gravures montre des effets de sériation et de partition aussi bien iconographiques que spatiaux. Ces derniers, confrontés aux indices chronologiques (superpositions, présence de mobilier archéologique, etc.) montrent que la chronologie des gravures couvre probablement plusieurs millénaires et que l'aspect actuel des roches gravées résulte de la superposition de différents systèmes symboliques échelonnés dans le temps.

## Abstract

The archaeological site of Mont Bego (Tende, Alpes-Maritimes, France) is one of the most important concentrations of prehistoric engravings in Europe. The site has been the aim of a study performed by teams led for more than 40 years by Henry de Lumley (IPH-MNHN, Lazaret Departmental Laboratory of Prehistory). Since 1989, a database has been developed and continually enriched. Today, the latter counts about 36,000 pecked engraving records and the positioning of more than 4,000 engraved rocks. Within the PhD realized by one of us (TH), at the CEPAM-CNRS (UMR 7264, University Nice Sophia-Antipolis, CNRS) between 2006 and 2012, with the collaboration of the Lazaret Departmental Laboratory of Prehistory, a database/GIS system has been developed for the whole corpus. The systematisation of statistical analyses (multivariate, tests...) and spatial analyses (shorter path, neighbourhood...) on the central trends of distributions shows partition and seriation effects whether for the iconography or the spatial distribution of engravings. These insights, compared to chronological indexes (superimpositions, archaeological remains...) show that the chronology of engravings covers probably several millenniums and then the actual aspect of engraved rocks is the result of different symbolical systems staggered over time.